

COMPAGNIE XOUY

LES DOMPTEURS DE DRAGONS

UNE CRÉATION POUR ENFANTS ET ADULTES DE CONTE, D'OBJETS, D'IMAGES ET DE SONS

TEXTE JEAN-BAPTISTE PUECH ET KINGA WYRZYKOWSKA

MISE EN SCÈNE JEAN-BAPTISTE PUECH

DURÉE 1H
DÈS 8 ANS

15 OCTOBRE AU 1^{ER} NOVEMBRE 2026
AU THÉÂTRE PARIS-VILLETTE

théâtre
paris-
villette



CREATION 2026

LES DOMPTEURS DE DRAGONS

Texte

Jean-Baptiste PUECH et Kinga WYRZYKOWSKA

Mise en scène

Jean-Baptiste PUECH

Dramaturgie et scénographie

Bogdan HATISI et Jean-Baptiste PUECH

Avec

Olivier CALCADA, Laurier FOURNIAU, Bogdan HATISI, Luc PAGES, Jean Baptiste PUECH et en alternance, **Anne-Elodie SORLIN** et **Fatima N'DOYE**

Création sonore **Laurier FOURNIAU** - Parolier **Bertrand Suarez**

© Toutes les photographies de ce dossier sont de Juliette de Ferluc



CRÉATION 2026
AU THÉÂTRE PARIS-VILLETTE
15 OCTOBRE AU 1^{ER} NOVEMBRE

salle blanche / Théâtre Paris-Villette
211 avenue Jean-Jaurès 75019 Paris

tarifs : plein 17€ - réduit 14€
jeunes -30 ans / étudiants 11€
minimas sociaux 9€ - groupes 9€ / 6€

Plus d'informations sur
www.theatre-paris-villette.fr

Durée 1h - dès 8 ans

Octobre

vendredi 16 à 19h
dimanche 18 à 15h30
lundi 19 à 14h30
mardi 20 à 14h30
mercredi 21 à 14h30
dimanche 25 à 15h30
lundi 26 à 14h30
mardi 27 à 14h30
mercredi 28 à 14h30

Novembre

dimanche 1^{er} à 15h30

+ *scolaires* : jeudi 15 et
vendredi 16 octobre à 14h30

PRÉSENTATION

Le roi Ivar maintient son peuple dans la peur : des dragons rôdent et menacent la sécurité du royaume. Pour se protéger, le souverain plonge le pays dans l'obscurité et l'enferme dans une immense cage. Lorsque Georges, le fils du roi, disparaît, la jeune Sabra entreprend un voyage au cours duquel elle découvre le pouvoir des images, des ombres et des récits. Ensemble, les deux enfants apprennent à déjouer les mensonges qui enferment et à inventer un art capable de libérer les esprits.

Une fable d'apprentissage, poétique et politique, sur le pouvoir des histoires, la résistance, et la force de l'imagination.



Dès sa conception, le spectacle est pensé pour être accessible aux publics sourds et malentendants, notamment à travers une approche artistique du chant-signe. .

NOTE D'INTENTION

JEAN-BAPTISTE PUECH

Des histoires pour enfermer, des histoires pour libérer...

J'ai toujours éprouvé un rapport très amoureux au conte : avec lui, je remontais aux origines de l'humanité. La voix a une force de persuasion immense — c'est le moyen le plus ancien et le plus simple de faire exister personnages, histoires et univers, de permettre une échappée dans la fiction. Je me souviens d'un conteur entendu enfant, dans un festival, qui disait un conte sibérien : je voyais le loup de l'histoire, les étendues de neige, les forêts de bouleaux... Sa voix faisait naître les images et construisait, dans chaque cerveau d'enfant comme d'adulte, un espace de création et de voyage intérieur — un espace imaginaire où toutes les questions sont permises, et où les réponses sont des clefs vers de nouveaux mondes aux possibilités infinies.

Mon premier spectacle, créé en 2016 au Théâtre Paris-Villette, *Un Roi sans réponse*, réécriture d'un conte de la légende du roi Arthur, suivait le fil d'une énigme soumise au personnage principal, un roi perdu dans une forêt ennemie : « Qu'est-ce que les femmes désirent le plus au monde ? ». Au terme de sa quête, la réponse qui lui était révélée constituait un hymne à l'égalité des sexes : « les femmes veulent être libres de leurs choix et choisir par elles-mêmes ce qui est bon pour elles ». À chaque représentation, en fonction de la salle, cette réponse a sonné différemment, avec plus ou moins d'urgence. Mais c'est lors des deux dates que nous avons données à Téhéran que la réaction du public a été la plus forte, bouleversante pour chacun des membres de notre troupe. Cette expérience a certainement été l'une des sources du questionnement à l'origine de l'écriture de mon nouveau projet, *Les Dompteurs de dragons*, qui pourrait se formuler ainsi : « À quoi servent les histoires qui ne sont pas vraies ? ».

Chaque culture, chaque époque, a produit des contes. Même dans les pires dictatures, on se raconte des histoires : certaines ont pour fonction de consolider le pouvoir en place, d'autres de le transgresser, de s'en affranchir et de s'évader du réel. Dans deux pays qui ont une culture et un passé communs comme la Corée du Nord et la Corée du Sud, se raconte-t-on les mêmes histoires, et les raconte-t-on de la même manière ? Les récits qui m'intéressent sont évidemment ceux qui ouvrent un espace de liberté, de circulation de la parole et de transgression. Ces fictions-là, au pouvoir libérateur, comment existent-elles face à un contrôle absolu de l'État ? Qui les porte ? C'est cette interrogation qui traverse le texte de Salman Rushdie *Haroun et la mer des histoires*, qui m'a profondément touché, par sa profondeur et son universalité, et aujourd'hui hélas par son actualité. À l'heure où les régimes politiques autoritaires font leur retour, y compris en Europe, et où les récits des uns et des autres se font la guerre, entre autres via les réseaux sociaux, il m'a semblé nécessaire de réfléchir à la place et au rôle de la fiction.

Dans *Les Dompteurs de dragons*, le roi Ivar maintient sous sa coupe son peuple et son fils grâce à une fable à laquelle chacun croit dur comme fer (peut-être même lui) : le pays est entouré de dragons maléfiques qui peuvent l'attaquer à tout moment. Voilà pourquoi il faut mettre le royaume entier dans une cage géante, que tous doivent contribuer à fabriquer. À cette propagande d'État relayée par les haut-parleurs, comme dans une dystopie orwellienne, s'opposent les histoires qu'invente, dans la forge nationale, la jeune Sabra, en transformant et en recréant les bruits du monde. Elles passionnent celles et ceux qui l'écoutent, les arrachant à leur quotidien de labeur et de terreur.

Les histoires servent aussi à cela : à créer des lieux de résistance imaginaire à l'oppression. Nous en avons plus que jamais besoin aujourd'hui.

NOTE D'INTENTION (SUITE)

À quoi servent les histoires qui ne sont pas vraies ?

Ceci est la vraie histoire de mon peuple.

Il y a longtemps, dans notre pays, le roi Ivar, revenant de guerre, imposa d'éteindre toute lumière, car celle-ci risquait d'attirer les dragons. Seul le feu de la forge, où étaient fabriquées les armes nécessaires aux guerres, était autorisé.

À la forge, les femmes travaillaient, pendant que les hommes mouraient au combat. L'une des ouvrières s'appelait Sabra. Sabra n'aimait pas fabriquer des armes. Elle aimait rêver, écouter les sons autour d'elle, et raconter, le soir venu, des histoires aux travailleuses rassemblées autour d'elle.

Un jour, le roi Ivar annonça que sa femme, la reine Lucile, avait été enlevée par un dragon. Il ordonna de mettre tout le royaume « en cage » pour le protéger de ses voisins, et empêcher quiconque d'entrer ou de sortir de ce pays.

La forge du pays eut la lourde tâche de fabriquer cette immense cage. Il lui fallut donc embaucher et travailler sans relâche. Les sons étaient de plus en plus forts, les travailleuses de plus en plus fatiguées. Plus personne n'écoutait les histoires rêvées de Sabra. Elle décida alors d'éteindre le feu pour se faire entendre. Sabra fut renvoyée. Quand elle partait, elle aperçut sur les murs du château l'ombre du prince Georges, le fils d'Ivar et Lucile. Il se débattait dans les reflets d'un feu d'artifice de l'enfer, avec l'ombre d'un dragon. L'ombre le saisit et l'emmena à tire-d'aile entre ses griffes, loin de la ville. Le prince était donc maintenant lui aussi prisonnier.

Nous verrons Sabra se fabriquer une machine capable de recréer tous les sons du monde, arriver dans une région terrifiée par le dragon, rencontrer le prince qui s'était fabriqué une machine capable de recréer toutes les images du monde. Nous verrons comment le roi Ivar essaiera de maintenir son peuple dans l'ignorance en voulant commettre l'innommable... Finalement nous comprendrons pourquoi les mensonges enferment, et pourquoi et comment les rêves libèrent...

Tout conte est une histoire d'apprentissage, et *Les Dompteurs de dragons* raconte comment un enfant grandit en échappant à l'autorité de son père et en détournant à son avantage les mensonges d'un roi envers son peuple. C'est par l'invention d'un théâtre d'ombres que Georges trouve sa liberté, le dragon qu'il dompte étant autant le pouvoir autoritaire de son père que la force paralysante des histoires quand elles sont racontées pour opprimer, diviser et contenir les autres. C'est dans un espace de création et d'évasion, dans un lieu où les histoires ne servent qu'à se libérer, que Sabra le rejoindra, et que le public sera tout entier invité à les rejoindre à la fin du spectacle.



DISPOSITIF SCÉNIQUE MANIPULATION MAGIQUES...

Dans mon spectacle précédent, je m'étais déjà confronté à la question de mettre le texte non seulement en voix mais en scène. Le conteur était sur la scène, mais y était aussi installé tout un dispositif scénique incluant de la vidéo, de l'animation en direct, des marionnettes, des ombres chinoises. Nous avons inventé avec mon équipe une machine faite d'un plateau tournant et d'une caméra en suspension reliée à un vidéo-projecteur pour projeter des animations d'objets faites en direct sur le plateau. La mise en scène jouait ainsi sur des apparitions et des disparitions, des métamorphoses, des déformations, des jeux d'ombres et de lumières colorées, pour faire exister l'univers merveilleux – et parfois cauchemardesque – du conte, dans un mélange de technologie contemporaine et de trucages tout à fait manuels et artisanaux qui pouvaient faire penser au cinéma de Méliès.

Pour ce nouveau spectacle, la manipulation à vue sera à nouveau au cœur du dispositif scénique. Les acteurs se relaieront pour conter l'histoire en manipulant et filmant des objets et des marionnettes dans des décors miniatures disposés sur des tables roulantes. À la manière des installations de Kristina Solomoukha, Rashad Alakbarov, Chema Madoz, un éclairage puissant projettera les grandes ombres portées de l'ensemble sur une surface qu'une caméra filmiera. Ce théâtre d'ombres racontera ce royaume d'Ivar plongé dans l'obscurité, mais dira aussi la poésie qui peut naître de la manipulation des objets, de la déformation des silhouettes, des changements d'échelle. Le merveilleux peut naître de ces jeux de lumière à partir d'éléments très concrets. Le vidéo-projecteur sera utilisé comme une lanterne magique (comme celle que la mère de Georges lui avait fabriquée pour qu'il puisse s'évader) et la surface de projection elle-même sera changeante : une vitre mouillée, du tulle, des tissus, ou encore les corps des acteurs.

Les Dompteurs de dragons est une histoire d'ombres et de lumières, mais aussi de silence et de bruits. Dans la mise en scène, nous voudrions que la magie des illusions visuelles s'accompagne d'un travail non moins magique sur le son. Sabra recrée des sons avec des objets du monde qu'elle glane au cours de sa fuite. Avec Georges, ils deviendront ce couple de saltimbanques qui racontent sur la grand-place de la ville des histoires en images et en sons, inventant un art (le théâtre ? puis peut-être le cinéma ?) qui efface un temps la grisaille du monde. C'est pourquoi la scène accueillera également une comédienne-bruiteuse, qui réalisera un bruitage en direct et à vue, en manipulant devant des micros différents accessoires disposés sur une table, renouant ainsi avec une pratique courante du cinéma des premiers temps, qui exhibait les trucages sonores à l'origine d'un merveilleux s'adressant aussi à l'ouïe.



L'ÉQUIPE

Jean-Baptiste PUECH

Auteur, metteur en scène, comédien, conteur, plasticien

Après 3 ans de formation à l'ENSATT et à la RSAMD à Glasgow, Jean-Baptiste a collaboré avec Richard Brunel et Anne-Laure Liégeois dans différents styles de théâtre : de Molière à Genet en passant par la comédie musicale, Shakespeare, Racine, et le théâtre de rue. Il a travaillé à l'image, au cinéma comme à la télévision, avec Raoul Ruiz, Julie Delpy, Luc Besson...

Il crée avec la compagnie XouY le spectacle « Un Roi Sans Réponse », avec plus de 200 représentations en France et en Iran...

Olivier CALCADA

Comédien, conteur en LSF, Chansigneur

Olivier Calcada est comédien en Langue des Signes. Il a traduit quotidiennement pour des domaines variés avant de devenir journaliste, présentateur, puis formateur.

A partir de 2010, Olivier assiste aux ateliers de théâtre animés par Alexandre Bernhardt et Martin Cros au Grand Rond et participe à de nombreux projets associés. Il

travaille depuis avec la compagnie Sputnik, la compagnie ACT'S, dans plusieurs spectacles à l'IVT, en tournée en France et à l'étranger. Il a joué dans plusieurs courts et longs métrages.

Laurier FOURNIAU

Musicien

Laurier a toujours mêlé ses passions pour le cinéma, la musique et le voyage. Il suit des études cinématographiques à la Sorbonne, à UCLA, puis à l'INSAS, avant de sortir diplômé de l'atelier scénario de la Femis. Dans ses films, le travail du son tient une place primordiale et Laurier compose tout ou partie de la musique.

C'est à Rio qu'il tourne Vambora, dont il écrit aussi la bande-son, court-métrage présenté en avant-première au festival de Clermont Ferrand et qui a reçu de nombreux prix.

Parallèlement au cinéma, Laurier accompagne occasionnellement sa sœur Éléonore, musicienne et chanteuse de renom, qui explore notamment le répertoire de musiques d'Anatolie. Laurier a aussi joué dans plusieurs autres formations musicales dans des styles variés, allant des sonorités africaines à la pop psychédélique, en tant que guitariste ou batteur.

Kinga WYRZYKOWSKA

Autrice

Née à Varsovie, Kinga Wyrzykowska a suivi ses parents en France au début des années 80. Après avoir étudié les Lettres Modernes à l'École normale Supérieure, elle a enseigné à l'université de Saint-Étienne avant de se tourner vers l'écriture théâtrale et romanesque. Elle a traduit des pièces du polonais vers le français et publié deux livres en littérature jeunesse :

Memor (Bayard, 2015), récompensé par le Prix Plume Cultura, et *De nos propres ailes* (Bayard, 2017). En 2022 paraît son premier roman, *Patte Blanche* (Seuil), qui reçoit le Prix Françoise Sagan 2023. Son deuxième roman, *Princesse* (Seuil), est paru en janvier 2026.

Bogdan HATISIS

Comédien, conteur, plasticien

Bogdan a été formé à l'ESAD. Il joue des spectacles des répertoires classiques et modernes, d'Euripide à Claudel, tout en étant membre de la troupe Les Chiens de Navarre de 2005 à 2017. Puis avec la compagnie XouY en France et en Iran, et avec Vladislav Galard et la compagnie des brigands. Il a conçu le dispositif immersif « Opéra Berceau » à l'Opéra de Nancy et à l'Opéra de Reims et signe en 2022 la mise en scène de l'Opéra Promenade « Summertime » avec le théâtre Edwige Feuillère de Vesoul. Il prépare actuellement « La Flûte Enchantée » avec la Cie Virevolte.

Fatima N'DOYE (En alternance avec A-E Sorlin)

Comédienne, conteuse, danseuse

Suisso-sénégalaise, Fatima est artiste, pédagogue et curatrice. Née en Suisse, elle pratique depuis son adolescence intensément la danse et le théâtre.

Formée à Genève, New-York, puis à Paris, elle travaille comme comédienne au théâtre sous la direction de Walter Manfré, Pauline Bureau, Kinga Wyrzykowska, Salomé Lelouch, Nathalie Dorion, Gaëlle Hausermann, Jing Wang, et comme danseuse contemporaine pour les compagnies Karine Saporta, Maria La Ribot, PH7 et la Cie L et S.

En 2009, elle crée la compagnie « Le Temps des choses » avec laquelle elle développe un travail à travers des ateliers pédagogiques, ainsi que des créations, dont le solo « Quand j'étais blanche ». Depuis 2017, elle est directrice artistique de « Génération A », festival consacré à la danse contemporaine en lien avec le continent Africain.

L'ÉQUIPE (SUITE)

Luc PAGES

création image, création lumière

Luc étudie à l'IDHEC (FEMIS) et à l'American Film Institute. Il réalise le long-métrage *A+ Pollux* avec Gad Elmaleh et Cécile de France (prix du public au festival international de Namur).

Directeur de la photo des films d'Eric Rohmer - *Le conte de printemps* et *Le conte d'hiver* - il travaille par ailleurs avec Jacques Maillot - *Nos Vies Heureuses* (Cannes 1999), *Les Liens du Sang*, *La mer à Boire* - et avec Olivier Py pour - *Les Yeux Fermés* (Léopard d'or au festival de Locarno) et son dernier film - *le Molière imaginaire*.

Anne-Elodie SORLIN (En alternance avec F. N'Doye)

Comédienne, conteuse

Après une formation au conservatoire du IX^{ème} arrondissement de Paris puis à l'école du Studio-Théâtre d'Asnières, Anne-Elodie oscille dès ses débuts entre travail d'interprète et collaboration artistique/mise en scène.

Elle est co-auteure et comédienne au sein du collectif Les Chiens de Navarre, depuis leur création et écrira et jouera collectivement tous les spectacles jusqu'en 2017.

Elle quitte la compagnie et collabore avec Jean Luc Vincent, Daniela Labbé-Cabrera, Thomas Blanchard, Michel Fragata, Jean-Michel Ribes, Mikael Serre...

LA COMPAGNIE XOUY

La Compagnie XouY naît en 2015 d'une conviction fondatrice : les histoires appartiennent à toutes et tous. Elles ne s'adressent pas uniquement à celles et ceux qui entendent ou lisent, mais à l'ensemble des publics, sans distinction.

Dès ses débuts, la compagnie développe un travail artistique fondé sur la traversée des langues et des cultures, envisagées comme des espaces de rencontre. La langue des signes française constitue le premier axe de recherche, ouvrant la scène à des publics trop souvent éloignés de l'offre culturelle. Cette démarche a donné lieu à la création de ***Un Roi sans Réponse, ou qu'est-ce que les femmes désirent le plus au monde*** et s'est poursuivie à l'international, notamment en Iran où la création s'est jouée en langue farsi révélant la portée universelle du récit.

Produit par la Compagnie XouY et coproduit par IVT, ce spectacle a bénéficié d'un accueil structurant en série au Théâtre Paris-Villette. Cette visibilité a permis de mobiliser un large réseau de professionnels et d'engager une diffusion significative, avec 200 représentations en France (théâtres municipaux et scènes conventionnées : Kremlin-Bicêtre, Amiens, Creil, Epinay-sur-Seine, Istres, Le Vésinet, Lésigny, Revest-les-Eaux, Savigny-le-Temple, Chalon-sur-Saône, Corbeil-Essonnes, Martigues, Sète, Toulouse, Charleville-Mézières, Plaisir...), ainsi qu'à l'international (Iran, Tadjikistan, Roumanie), dans plusieurs langues.

La recherche artistique de la compagnie repose sur trois axes complémentaires :

- la langue des signes et ses formes dérivées,
- les ombres et le théâtre visuel,
- la transformation poétique des objets du quotidien, notamment à travers la vidéo en direct.

À partir d'éléments simples — une éponge, des ustensiles de cuisine, du sucre, un étendoir — la compagnie construit des paysages imaginaires et des univers narratifs. Cette esthétique artisanale et inventive permet de créer des formes légères, adaptables, et particulièrement propices à la diffusion.

Au cœur de la démarche se trouve également le prolongement de la relation au public. Chaque représentation est pensée comme un point de départ vers l'échange : bords de scène, interventions artistiques, ateliers en milieu scolaire. Ces temps participatifs font partie intégrante du projet artistique, parce qu'une histoire, ça se raconte, mais ça se discute aussi et parce que nous croyons que le conte ne choisit pas son public : il va le chercher.

Aujourd'hui, la compagnie poursuit cette recherche avec une nouvelle création, ***Les Dompteurs de Dragons, ou à quoi servent les histoires qui ne sont pas vraies ?***, qui prolonge ses questionnements sur la fonction du récit et son accessibilité.

Compagnie XouY
Direction artistique
Jean-Baptiste PUECH|06 199 75 578
jbpuech@gmail.com

Production
Bastien EHOUZAN|06 75 41 70 48
connectbastien@gmail.com

Contact presse
Agence Sabine Arman

Sabine ARMAN|06 15 15 22 24
sabine@sabinearman.com

Pascaline SIMÉON| 06 18 42 40 19
pascaline@sabinearman.com

